

La chouette histoire de la hulotte des Parons

Après quatre mois de soins et d'éducation, la Ligue de protection des oiseaux a relâché une chouette hulotte, qui avait été recueillie à l'Institut des Parons

Lorsque l'on n'a pas l'habitude de voir l'animal d'aussi près, comme ce fut le cas jeudi dernier, il faut avouer que la chouette hulotte a un charme fou. Avec sa petite tête et ses grands yeux ronds, bon nombre des spectateurs venus assister à ce second départ de l'oiseau ont été séduits. Il faut dire que l'histoire est belle, comme nous l'a raconté Geneviève Delvoe, du groupe LPO pays d'Aix : "Il y a plus de 4 mois, la chouette, qui était un bébé de quelques jours, a été retrouvée par des enfants de l'institut, blessée. La direction des Parons a ensuite pris le relais pour l'amener jusqu'à un représentant de la Ligue de Protection des Oiseaux, et c'est comme cela qu'elle a atterri au centre régional de sauvegarde de la faune sauvage, à Buoux, dans le Luberon".

Une superbe envolée

Et à l'image des grands blessés, la hulotte a subi une sorte de rééducation, afin de pouvoir être relâchée le plus tôt possible. Durant plusieurs mois, elle est ainsi passée de volière en volière, avec pour objectif final de lui apprendre à se débrouiller toute seule une fois réintégrée à la vie sauvage.

C'est donc à un moment assez solennel auquel ont assisté la cinquantaine de personnes présentes jeudi. Une remise en liberté qui s'est faite sans aucun bruit de la part de l'audience, afin de ne pas perturber cet "oiseau très nerveux", qui s'est immédiatement dirigé vers les arbres du parc. "Elle est née ici, c'est donc son environnement, celui choisi par ses parents et congénères", ajoute Geneviève Delvoe.

Convention entre la LPO



Un moment solennel, avant que la chouette hulotte quitte les bras de Geneviève Delvoe pour retrouver la liberté. / PHOTO S.MERCIER

et l'Institut des Parons

A cette manifestation assez unique est venu se greffer un événement parallèle, à savoir le rapprochement de la LPO et de l'Institut. En effet, les deux organismes, "grâce" aux mésaventures de la hulotte, ont décidé de s'associer et de signer une convention, qui permettra de faire de l'Institut un lieu privilégié de l'observation des oiseaux

et des différentes espèces qui le peuplent. Une signature qui ravi Thierry Pouplier, directeur du centre pour handicapés déficients intellectuels : "Les membres de la LPO sont des passionnés, qui nous apporteront un support pédagogique très intéressant pour les enfants. L'Institut va devenir un refuge à oiseau".

Alexandre ROBERT

DEMAIN DANS La Provence

Les oiseaux du pays d'Aix pris dans l'objectif de Serge Mercier, chasseur d'images